

---

**Rapport d'activités 2022**

---

## **1. Vie de l'association**

Fin décembre 2021, l'association compte 110 membres et 11 donateurs-trices (non-membres) réguliers. Un grand merci à toutes ces personnes pour leur fidélité et leur générosité permettant de soutenir un projet ambitieux en Colombie (voir ci-dessous).

La vie de l'association passe aussi par un travail administratif important accompli bénévolement. Il n'y a aucun salarié et la totalité des cotisations et dons profite directement aux peuples de la sierra (Kogis, Wiwas, Arhuacos), ce dont nous sommes très fiers.

Le comité est actuellement composé de Corine Fleury, Eleonore Hirooka et Jean-Jacques Liengme.

Cette année nous a permis de récolter encore bien des sous grâce aux 24h de Natation solidaire, journée organisée le 12 novembre par quelques enseignantes du CEC André-Chavanne. Lors d'une cérémonie officielle le 22 décembre, des chèques ont été remis à trois associations, dont TIA-CH. Ce sont CHF 8'000.- qui ont été ainsi remis à l'association. Le comité et quelques membres se sont aussi engagés pour la distribution de l'eau aux coureurs engagés dans la course à pied dite « Le Tour du Canton » en mai et juin. Là aussi, quelques centaines de francs ont été versés pour les rachats de terre.

Les comptes ont été vérifiés par une fiduciaire et sont bons. Le résultat de l'exercice est négatif, mais le bilan reste positif et permettra de poursuivre notre soutien à l'engagement sans faille de TAA.

## **2. Projets / engagements**

### **A Genève: diagnostic territorial croisé**

Les membres du comité de Tchendukua Suisse n'ont pas souhaité participer à l'organisation de la suite du projet de diagnostic territorial du bassin genevois, les forces n'étant pas suffisantes. L'association soutiendra bien évidemment l'événement prévu fin septembre (diagnostic territorial à Genève et environs).

Une conférence de restitution est prévue le 23 mai prochain à 18h au MEG (Musée d'ethnographie de Genève) pour présenter les résultats des rencontres d'octobre 2021 (cf annonce jointe).

### **En Colombie: rachat de terres et soutien à la culture autochtone**

Tchendukua France a développé depuis plusieurs années un partenariat avec l'Agence Française de Développement (AFD).

Une troisième phase du projet a été lancée en 2021, à laquelle Tchendukua Suisse a souhaité s'associer en contribuant pour un montant de € 50'000.-, versé en janvier 2022 à Tchendukua France qui pilote le projet. Tchendukua Suisse est ainsi un des principaux partenaires du projet qui a pu démarrer en 2022 et dont un rapport intermédiaire est cité ci-dessous.

A noter que les principaux partenaires locaux sont la Fundación Tchendukua – Aquí y Allá (association de droit colombien), les Autorités traditionnelles kogis, wiwas et arhuacas, l'Organización Gonawindua Tayrona (OGT), Organización Wiwa Yuguamaïun Bunkuanarrua Tayrona (OWYBT)., ces deux dernières organisations étant les organisations officielles reconnues par le gouvernement colombien.

### **Annexe: rapport intermédiaire du projet en Colombie.**

Pour cette première année de la deuxième phase du projet, l'association s'est d'abord concentrée sur le recrutement et la formation des facilitateurs autochtones et sur la recherche de terres. Un facilitateur kogi, une facilitatrice arhuaca et un facilitateur wiwa ont été recrutés. Ils se sont chargés de la recherche de terrains et de la réalisation des premières démarches, ainsi que du lien entre Tchendukua et les communautés et autorités autochtones. Ce travail avec les facilitateurs permet à la fois aux membres des communautés de renforcer leurs compétences et leur autonomie vis-à-vis de Tchendukua, tout en évitant les déplacements sur le terrain des membres de Tchendukua, limitant ainsi les risques qu'un prix trop élevé ne soit demandé par les propriétaires.

Le travail avec les facilitateurs kogis et wiwas se poursuit. En revanche, les activités avec les Arhuacos ont dû être suspendues en décembre 2022 en raison de conflits importants au sein du peuple arhuaco, le gouverneur arhuaco actuel n'étant pas reconnu par une partie de la population. Si cette situation ne s'améliore pas, il est envisagé de reprendre les activités de soutien à la préservation de la culture et aux pratiques agricoles, mais pas les achats de terre.

Au total, 10 terres ont été pré-identifiées au cours de l'année. Fin 2022, des promesses de vente ont été signées pour les terres de Monte Oscuro (29 ha) et El Tamaco (57 ha), qui appartiennent au territoire ancestral du peuple wiwa. Les achats ont eu lieu début 2023. L'OWYBT (organisation représentant les Wiwas) a cofinancé ces terres à hauteur de 30%.

De nombreuses terres pré-identifiées ne peuvent pas être acquises, notamment si les prix demandés sont trop élevés ou si la situation juridique et administrative des terres n'est pas satisfaisante. Tchendukua suit en effet un processus strict pour l'achat des terres (voir annexe 2) et veille à respecter les prix du marché, afin de ne pas favoriser la spéculation et la corruption.

Un projet de transmission interne des connaissances traditionnelles kogis a été initié, porté par un jeune kogi formé par Tchendukua, Luis Alimako. Dix personnes de la vallée de MendiHuaca, dont six Mamas et Sagas, ont réalisé une session de 15 jours dans la communauté de Tchendukua pour être formées par les autorités traditionnelles sur place. Une seconde session de 15 jours a ensuite été organisée, au cours de laquelle ce sont les autorités traditionnelles de Tchendukua qui sont venues transmettre leurs connaissances aux habitants de la vallée de MendiHuaca. Première zone dans laquelle l'association a commencé la restitution de terre, la vallée de MendiHuaca compte 250 habitants d'après le dernier recensement (datant de fin 2021), dont plus de 80% a moins de 30 ans.

Un processus de renforcement culturel a également été entrepris dans la zone de Tezhumake, en territoire wiwa. Un accent particulier est mis sur le rapport à l'eau et au territoire, avec la réalisation en 2021-2022 d'une étude participative, qui a permis d'élaborer un plan de préservation des sources d'eau. Située dans une région de forêt tropicale sèche, la zone fait en effet face à un manque d'eau de plus en plus criant, sous les effets combinés des changements climatiques, des destructions environnementales et de l'accroissement des besoins. L'une des premières lignes d'action identifiée par les Wiwas pour préserver les sources est le renforcement culturel (voir annexe 1 photo 7 et annexe 3).

Les activités de dialogue et de sensibilisation se sont déroulées comme prévu, avec la valorisation du diagnostic croisé réalisé dans la Drôme en 2018 et la préparation du diagnostic croisé sur le bassin versant du Rhône, qui doit se tenir en 2023.

L'intégralité de la dotation n'a pas été dépensée, ce qui s'explique principalement par le report de l'achat des deux terres destinées aux Wiwas. Prévus fin 2022, ces achats n'ont pu être finalisés que début 2023 en raison de difficultés à transférer les fonds de Tchendukua France à Tchendukua Colombie : afin de lutter contre le narcotrafic et le blanchiment d'argent, les banques colombiennes ont durci leurs conditions, et les démarches supplémentaires exigées par la banque ont retardé le virement.

**Quels sont les risques, les difficultés en lien avec la réussite du projet ?**

La sécurité est l'un des principaux risques du projet. Bien que l'on assiste actuellement à une relative accalmie, des groupes armés persistent dans la Sierra Nevada de Santa Marta, et le pays reste l'un des plus dangereux pour les défenseurs de l'environnement. Face à cette situation, Tchendukua adopte les mesures suivantes :

- Flexibilité dans le calendrier d'exécution et le périmètre géographique, suspension si nécessaire des activités dans certaines zones jusqu'à ce que la situation sécuritaire s'améliore
- Application systématique de procédures d'achat claires, rigoureuses et transparentes (voir annexe 2), afin d'éviter les situations conflictuelles et les tentatives de corruption. Cela permet également de respecter les prix du marché et de ne pas favoriser la spéculation.
- Veille permanente, et remontées d'informations, par le biais de plusieurs membres des communautés qui habitent sur les zones d'interventions.

Un autre risque important concerne les désaccords internes au sein des communautés, comme c'est le cas actuellement avec la crise de gouvernance que traverse le peuple arhuaco. Tchendukua ne pouvant se permettre de prendre parti, il a été décidé de suspendre les activités avec les Arhuacos à partir de décembre 2022, notamment les recherches de terrains. Afin de garantir la pérennité des achats, les terres acquises par Tchendukua sont en effet systématiquement remises aux organisations autochtones afin qu'elles deviennent des propriétés collectives, ce qui n'est pas possible au vu de la situation actuelle. L'activité d'achat de terre pourra reprendre si la gouvernance des Arhuacos se stabilise, sinon, l'association envisage de reprendre les autres activités avec les Arhuacos, mais pas la restitution de terres.

D'une manière générale, les communautés autochtones de la Sierra subissent une forte pression du monde « moderne », renforcée par l'essor du tourisme, ce qui engendre des risques internes : éclatement des communautés, désaccords sur l'acceptation ou non du « développement », pertes de connaissances ancestrales... Face à cette situation, le projet cherche à appuyer la préservation de la culture et la transmission des connaissances traditionnelles aux membres des communautés, en particulier aux jeunes.

Les changements climatiques sont un autre risque pour le projet, avec des sécheresses et inondations de plus en plus fréquentes. Le manque d'eau est de plus en plus criant en territoire wiwa, sur le versant sud de la Sierra, en zone de forêt tropicale sèche. Ce stress hydrique a poussé les Wiwas à faire appel à la justice colombienne pour demander le respect de leur droit à l'eau. Les projets de Tchendukua s'adaptent à cette évolution, avec la réalisation d'une étude participative qui a permis d'identifier les mesures nécessaires pour protéger les ressources en eau. Les axes principaux de ce plan de préservation des sources, mis en oeuvre avec le cofinancement de l'Office de l'Eau de Guyane, sont le renforcement culturel et la protection de zones prioritaires.

Les risques climatiques peuvent entraver le bon déroulement du projet. Au dernier trimestre de l'année 2022, des pluies particulièrement intenses ont coupé l'accès à certains secteurs et rendu difficile les déplacements. L'association et les communautés doivent alors adapter leurs activités et calendrier à cette situation.

Ce projet doit s'étendre sur 3 ans au moins.

En guise de conclusion, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à vous toutes et tous qui soutenez généreusement Tchendukua - Ici et Ailleurs Suisse, et indirectement Tchendukua France et surtout Tchendukua - Aqui y Alla en Colombie, qui accomplit un travail incroyable en collaboration étroite avec les autochtones de la Sierra de Santa Marta. Un grand merci de la part des Kogis aussi !

Jean-Jacques Liengme  
Président TIA-CH